

Transmission Indonésie 2021

Guide d'étude



Pour un dialogue entre musulmans et chrétiens
dans des contextes et des cultures diverses
par-delà les différences ethniques et religieuses

Par : Hajo Hajonides

Traduction française : Elisabeth Baecher

Contenu

- Introduction
- Sujets de discussion
- Contexte historique de l'Indonésie
- Contexte historique des Pays-Bas
- Quelques chiffres
- Profils
- La série de vidéos Transmission
- Soutiens et sponsors

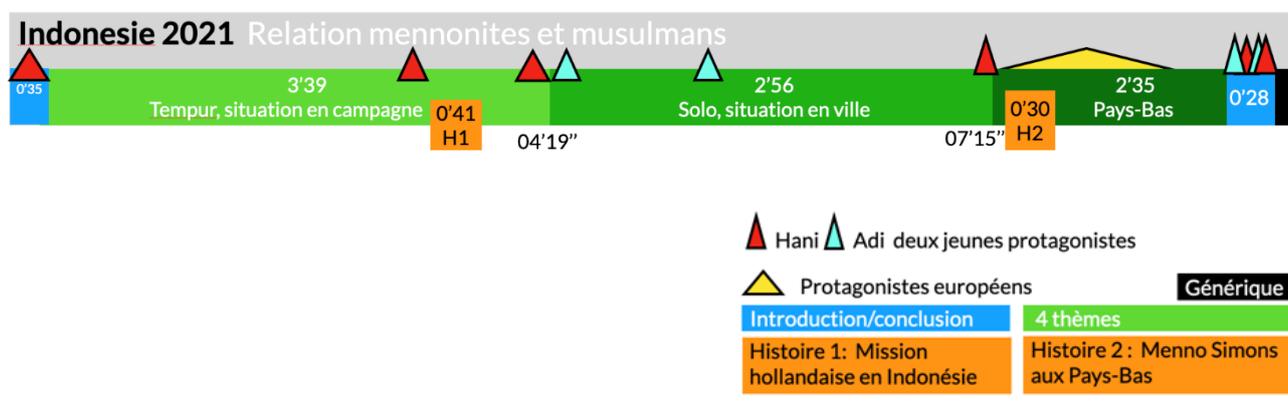
Introduction

Transmission est une série de cinq productions vidéo de 10 minutes menant à 2025, la célébration des 500 ans du mouvement anabaptiste. Indonésie 2021 est la deuxième vidéo de cette série. Chacune de ces productions donne la parole à de jeunes adultes d'un continent différent. En tant qu'anabaptistes, ils font face à des problèmes spécifiques.

Dans cette vidéo, Hani et Adi parlent leur cheminement de foi et expliquent comment ils se comportent en tant que mennonites (une petite minorité) et musulmans (une grande majorité) en Indonésie. Hani montre comment elle voit le visage de Dieu dans les personnes (musulmanes et chrétiennes) qu'elle rencontre dans le village isolé de Tempur, dans les montagnes de Jepara. Adi fait découvrir au spectateur le pouvoir du dialogue interconfessionnel et la transformation de Solo, ville de violence, en ville de paix.

Après l'Indonésie, l'histoire continue aux Pays-Bas où la relation entre les anabaptistes et les musulmans est influencée par une minorité musulmane. Le problème principal est la ségrégation entre l'Église chrétienne et les différentes communautés musulmanes.

Timeline Video Transmission Indonésie 2021



Ce guide d'étude est conçu pour apporter une perspective et une profondeur supplémentaires à ces cheminements de foi. Des Canadiens, des Européens et des Indonésiens ont travaillé ensemble pour donner vie à cette production unique.

Plus d'informations sous affox.ch

Sujets de discussions

Nous proposons de visionner la vidéo en groupe, voire de la regarder deux fois, puis de lancer une discussion. En tant qu'animateur, vous pouvez mener la discussion avec vos propres questions et contributions, mais celles ci-dessous peuvent vous aider. Bien entendu, vous choisirez les questions qui vous semblent pertinentes. Votre situation est peut-être différente de celle des sujets abordés. Si vous avez de nouvelles idées ou des questions, n'hésitez pas à les transmettre au groupe de production : hajo.hajonides@ziggo.nl



1. En Indonésie, les chrétiens constituent une très petite minorité dans un pays musulman. Sur les 276 millions d'habitants, 86,7 % sont musulmans et 10,7 % sont chrétiens. Aux Pays-Bas et en Europe, les pourcentages sont inversés. Quelle est la situation dans votre pays ? Y a-t-il des majorités et des minorités religieuses, et comment se comportent-elles les unes par rapport aux autres ?

2. En Europe, la société devient plus laïque. De nombreuses personnes disent ne plus croire en Dieu et ne se rendent dans aucune église. Vous considérez-vous comme un croyant ? À votre avis, pourquoi les non-croyants arrivent-ils à la conviction que Dieu n'existe pas pour eux ?



3. Vous décrivez-vous comme un chrétien ou un musulman pratiquant ? En d'autres termes, participez-vous régulièrement au culte, à un groupe de discussion religieux ou à d'autres événements religieux ? Qu'est-ce qui vous incite à y participer ? Quels sont les rassemblements religieux que vous préférez et pourquoi ?

4. L'Indonésie est le plus grand pays musulman du monde. Cela a bien sûr une influence sur la vie quotidienne. Quelles sont les différences importantes entre votre situation et celle de l'Indonésie ? Votre religion est-elle présente tous les jours et de quelle manière ? Si votre religion n'est pas présente tous les jours, à quelle fréquence y pensez-vous ou avez des expériences religieuses et quelles sont-elles ?

5. Dans votre pays, existe-t-il des sentiments d'anxiété, de méfiance ou d'indifférence entre les différentes religions ? Si oui, que remarquez-vous à propos de ces sentiments ? D'où viennent ces sentiments ?



6. Adi affirme que ses amis musulmans espèrent apporter la paix. Faire la paix s'avère être un désir très humain, en dehors de la religion. Pourtant, il semble que la violence ajoute une urgence aux relations ; c'était du moins le cas à Solo. Existe-t-il une telle menace dans votre environnement qui rend le dialogue nécessaire avec l'autre partie ? Pourquoi avons-nous du mal à écouter les personnes qui ont des opinions et des croyances différentes des nôtres ?

7. En Europe, les traditions religieuses sont fortement influencées par la culture et l'ethnicité, et les différences peuvent être importantes. Cela a conduit à de nombreuses orientations religieuses. En Indonésie, les gens ont également des cultures et des ethnies différentes, mais il semble que la religion commune (musulmane) leur donne une unité. Quelle est votre situation en ce qui concerne la culture, les différences ethniques et les traditions religieuses ? De quelle manière renforcent-elles ou affaiblissent-elles la coexistence ?

8. La plupart du temps, l'anxiété religieuse trouve ses racines dans l'histoire, la culture et les malentendus entre les gens. Parlez de ces racines dans votre situation. Comment les gens peuvent-ils surmonter ces obstacles ? Réfléchissez à de petites étapes.

9. Poniyah, la première chrétienne de Tempur, a eu du mal à trouver la foi chrétienne. Racontez quelque chose sur le chemin qui vous a mené à la foi.



PONIYAH
First Christian in Tempur



SUWADI, husband of PONIYAH
Administrator, Mennonite Church in Tempur

10. Poniyah était une paria, même pour son mari. Comment les gens de votre entourage réagissent-ils au fait que vous soyez croyant ?

11. En 1986, Suwadi (le mari de Poniyah) s'est converti au christianisme. Il a trouvé la foi dans Matthieu 5 et Jean 14.6. Quel est le point d'ancrage biblique de votre foi ?

12. Les musulmans et les chrétiens de Tempur se sontentraîdés pour construire et rénover leurs lieux de culte. Existe-t-il des projets similaires dans votre communauté et, si ce n'est pas le cas, vous efforceriez-vous de réaliser des projets de ce type ? Pourriez-vous imaginer des projets (locaux) concrets qui permettraient de rapprocher les personnes de différentes religions ?



HANI Yopita
Jeparu Mennonite church member

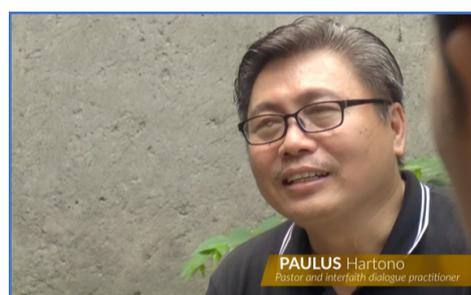
13. Hani a choisi d'être mennonite en raison de la position de l'Église sur la paix. Quels facteurs t'ont aidé à choisir ta religion ?

14. Adi dit que la ville de Solo (Surakarta) servait de base à environ 30 milices islamiques, et qu'en 1998, de graves émeutes à Solo ont entraîné la mort de milliers de personnes. À votre avis, pourquoi les milices religieuses émergent-elles et

choisissent-elles une approche violente ? Quel genre de personnes sont membres de ces milices, et quel est leur passé ? Existe-t-il d'autres moyens de répondre à leurs préoccupations et à leurs sentiments ?



ADI
Mennonite church member



PAULUS Hartono
Pastor and interfaith dialogue practitioner

15. Paulus Hartono, un pasteur mennonite de Solo, a déclaré : « Nous effectuons des analyses et préparons des stratégies sur la manière de construire la paix dans la ville. Il est très important d'être présent dans les lieux où l'on a besoin de nous. Nous travaillons à la construction d'un dialogue interconfessionnel de manière honnête, sincère et réfléchi, afin de provoquer le changement. » Paulus a lancé de nombreux projets intéressants. Une telle approche fonctionnerait-elle dans votre situation ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

16. Hani affirme que la construction d'une paix durable exige un engagement à long terme. Comment garder le courage malgré les déceptions et les revers ? Comment pouvons-nous nous consacrer à un tel engagement à long terme ?

17. Annegreet (une pasteure mennonite néerlandaise) parle de la sécularisation aux Pays-Bas et aussi en Europe. Ce processus est-il en cours dans votre pays ? Est-ce une direction qui vous convient ? La discussion néerlandaise aborde le manque d'intégration des minorités dans cette société. Quelle est la situation dans votre pays ? Que pourrait-on faire à ce sujet ?



18. Bien que le radicalisme musulman soit redouté dans de nombreuses régions du monde, Matthijs suggère que l'Europe connaît moins de terrorisme ou de violence. Mais les musulmans d'Europe ont le sentiment que leur culture est négligée. Certains Néerlandais ont également le sentiment que leur culture est en train de changer. Est-ce la situation dans votre contexte ? Expliquez comment vous la voyez.

19. Annegreet suggère que nous devrions faire le mile supplémentaire pour gérer la question de l'intégration. À quoi pourrait ressembler ce mile supplémentaire ?

20. Adi termine par : « Aime ton prochain comme toi-même », et il pose la question la plus profonde : « Le vivons-nous ? » Quelle est votre réponse ?

21. Hani termine par : Il suffit d'un petit morceau de gingembre dans une tasse de café pour créer une nouvelle saveur extraordinaire ! Que pensez-vous de cette conclusion ?

Contexte historique de l'Indonésie



Église mennonite javanaise, Gereja Injili di Tanah Jawa

Trois courants se rejoignent dans la vie de l'Église mennonite javanaise qui se nomme Gereja Injili di Tanah Jawa (GITJ). La première influence est celle de la mission mennonite néerlandaise (Doopsgezinde Zending) formée aux Pays-Bas en 1847, qui a envoyé ses premiers missionnaires, Pieter and Wilhelmina Jansz à Java en 1851. La première Église missionnaire mennonite des Indes orientales néerlandaises (aujourd'hui l'Indonésie) a été formée dans la ville côtière de Java, Jepara. Les premiers croyants ont été baptisés en 1854 par Pieter Jansz.

Le deuxième courant est une paroisse réformée fondée à Kayuapu, au sud du mont Muria, sous la direction du missionnaire Hoesoo de la Dutch Missionary Fellowship (NZG--Nederlandsch Zendelingen Genootschap).

Le troisième courant est un vaste et puissant mouvement chrétien javanais indigène, sous la direction d'Ibrahim Tunggul Wulung. Il était un descendant de la famille royale de Solo, dans le centre de Java, et il est devenu un ermite mystique sur le mont Kelut, dans l'est de Java.

Finalement, au début du vingtième siècle, ces trois courants ont été réunis en une seule famille d'Églises locales sous la direction et les soins de la Mission mennonite néerlandaise, avec des missionnaires venus des Pays-Bas, de Russie, puis d'Allemagne et de Suisse.

L'indépendance de l'Indonésie a donné l'occasion aux Églises de se développer et de croître, non sans difficultés. Finalement, avec l'aide renouvelée des Européens et du Comité central mennonite nord-américain (MCC), elles ont pu remettre en service l'un des hôpitaux de la mission, rouvrir de nombreuses écoles et en ouvrir de nouvelles, dont une puis deux écoles de théologie à Pati. L'Église s'est développée très rapidement, malgré un contexte majoritairement islamique. Dans les années 1990, le synode a connu un schisme et des années plus tard, une réconciliation. Aujourd'hui, le synode GITJ compte 114 Églises locales et de nombreuses Églises en formation, pour un total de 45 000 membres baptisés.

La vidéo emmène les spectateurs à Tempur, un petit village situé au pied de la montagne Muria. Dans ce village, une petite communauté mennonite est intégrée à une grande communauté musulmane. L'église et la mosquée se trouvent directement en face l'une de l'autre, et les deux communautés s'entraident en cas de besoin. C'est une communauté heureuse et harmonieuse.

Église chrétienne mennonite de Muria en Indonésie, Gereja Kristen Muria Indonesia

Comme GITJ, l'Église chrétienne mennonite Muria d'Indonésie ou Gereja Kristen Muria Indonesia (GKMI) est membre de la Conférence mennonite mondiale (CMM). L'Église compte 56 Églises locales et plus de 17 600 membres vivant à Java, Bali, Sumatra et Kalimantan.

La GKMI a commencé comme un mouvement chrétien indigène lancé par un couple indonésien chinois du nom de Tee Siem Tat et Sie Djoen Nio dans la ville de Kudus, au centre nord de Java au début des années 1900. Le groupe s'est identifié à la famille des Églises mennonites lorsque les premiers croyants ont demandé le baptême aux missionnaires mennonites russes travaillant dans le cadre de la mission mennonite néerlandaise (Doopsgezinde Zendingsvereniging) dans la région de Muria en décembre 1920.

Ce groupe s'est organisé en 1925 sous le nom néerlandais de Chineesche Doopsgezinde Christengemeente (Assemblée mennonite chinoise) et a été reconnu par le gouvernement des Indes orientales néerlandaises en 1927. Dans les années 1940, une demi-douzaine d'Églises locales s'étaient constituées, comprenant également des groupes de croyants chinois indonésiens venus à la foi par le ministère de missionnaires mennonites travaillant principalement parmi la population javanaise de la région. Ils utilisaient parfois le nom chinois de Tiong Hwa Kie Tok Kau Hwe (Chinese Christian Church). En 1948, ils se sont organisés en un synode appelé Khu Hwee Muria. En 1958, ils ont changé le nom du synode en Persatuan Gereja-Gereja Kristen Muria Indonesia (Union des Églises chrétiennes de Muria en Indonésie).

La GKMI est née dans les communautés indonésiennes chinoises des villes entourant le mont Muria, un ancien volcan situé sur la côte nord de l'île centrale de Java. Depuis 1960, elle s'est répandue au-delà de la région de Muria et s'est étendue à d'autres groupes ethniques sur les quatre îles principales d'Indonésie occidentale.

La vidéo montre l'église GKMI de Paulus Hartono à Solo (Surakarta). Solo a toujours été une ville fière. Pendant des siècles, elle était le siège du royaume islamique de Mataram. Solo est également connue pour son batik, ses traditions royales et ses festivals culturels.

Mais Solo a aussi la réputation d'être une « ville à la mèche courte ». Elle a été le centre des émeutes tristement célèbres qui ont eu lieu entre 1911 et 1999. À la fin du XXe siècle, les émeutes visaient principalement les Javanais d'origine chinoise et ont eu un impact profond sur les membres de la GKMI. Aujourd'hui encore, Solo est connu comme un vivier de réseaux extrémistes, dont Jamaah Islamiyah, un réseau affilié à Al-Qaida en Asie du Sud-Est. Les groupes islamiques basés à Solo étaient liés aux guerres entre chrétiens et musulmans de 1997 à 2001, aux attentats à la bombe de Bali de 2002 et 2005, à l'attentat à la bombe de l'hôtel Marriott à Jakarta, etc. La ville a subi des attaques religieuses et sectaires, même ces dernières années.

Au cours des dernières années, un grand travail a été réalisé pour des initiatives de paix à Solo. Paulus Hartono, un pasteur mennonite et le commandant du Front du Hezbollah, Yanni Rusmanto, ont fait les premiers pas vers une coopération pacifique. Le chemin vers la paix a été cahoteux, mais ils ont fini par trouver l'amitié, la compréhension et la confiance. La bibliothèque de la paix de Perdamaian, mentionnée dans la vidéo, a été créée pour mettre en relation les étudiants chrétiens et musulmans et pour amorcer des dialogues et des activités en faveur de la paix.

L'Église chrétienne indonésienne, Jemaat Kristen Indonesia

La plus jeune Église mennonite d'Indonésie est Jemaat Kristen Indonesia (JKI). Cette église a été fondée en 1984 par Adi Sutanto à partir d'une scission de la GKMI. Cette Église a un style de culte charismatique et axé sur l'évangélisation. JKI se compose de 325 Églises locales comptant environ 40 000 membres. Les Églises se concentrent principalement à Java, dans les villes et les villages, la plus grande Église se trouvant à Semarang. Il y a également six Églises locales en Californie du Sud et une aux Pays-Bas.

Contexte historique des Pays-Bas



De nombreux chrétiens de la tradition anabaptiste se font appeler mennonites, du nom de leur leader influent, Menno Simons. Il est né vers 1496 dans le village néerlandais de Witmarsum (en Frise). En 1524, il était prêtre catholique dans le village voisin de Pingjum. Menno Simons a affiné ses convictions en lisant la Bible ; il a quitté l'Église catholique et a commencé à prêcher les principes anabaptistes.

En 1535, certains anabaptistes ont tenté d'établir le royaume de Dieu sur terre en usant d'une grande violence, laquelle a suscité encore

d'avantage de violence à leur encontre. Mais pour Menno Simons, la non-violence et l'absence de défense étaient des concepts essentiels. Son écrit le plus important est « *Une doctrine fondamentale de la Parole du Seigneur* ». Au cours de la période la plus sombre, lorsque la persécution était à son plus haut niveau, Menno Simons a pris la tête des assemblées très attaquées et les a menées à travers des temps difficiles. Plus tard, les mennonites ont été sévèrement persécutés et beaucoup d'entre eux ont fui en Pologne, puis en Ukraine, au Canada, aux États-Unis et ailleurs.

Aujourd'hui, aux Pays-Bas, il y a environ 5 000 mennonites, répartis dans une centaine d'Églises locales. Ils se nomment Doopsgezinden. Ils sont membres de l'Algemene Doopsgezinde Sociëteit (ADS). Les mennonites néerlandais sont actifs dans de nombreux groupes de travail dans le monde et essaient de faire de bonnes œuvres partout où c'est possible.

Dans les années 1950, le nombre de musulmans aux Pays-Bas a augmenté en raison de l'immigration en provenance d'Indonésie. La première mosquée en bois a été construite en 1951 à Balk, en Frise, par un groupe

de Moluquois, anciens soldats de la KNIL. La mosquée Mobarak à La Haye, première mosquée en pierre, a été construite en 1955.

Dans les années 1960, des dizaines de milliers de travailleurs étrangers turcs et marocains sont venus aux Pays-Bas pour travailler dans l'industrie néerlandaise. Dans les années 1970 et 1980, de nombreux travailleurs immigrés ont été rejoints par leur famille. L'idée d'un retour rapide dans leur pays d'origine s'est estompée, car les travailleurs immigrés ainsi que leurs familles ont cherché une place dans la société néerlandaise. Ils recherchent un espace pour leurs pratiques religieuses et le nombre de mosquées augmente rapidement. Les premières mosquées étaient souvent des « mosquées de salon » ; plus tard, des locaux commerciaux, des écoles et des bâtiments associatifs ont été loués ou achetés.

En 1975, l'ancienne colonie du Suriname est devenue indépendante. En 1980, 300 000 Surinamais ont profité de l'occasion pour s'installer aux Pays-Bas. Environ 10 % des Surinamais des Pays-Bas sont musulmans, avec des origines indiennes ou javanaises.

La main-d'œuvre étrangère et le regroupement familial n'ont pas été les seuls facteurs de croissance de la population musulmane ; à partir de la fin des années 1980, leur nombre a augmenté en raison d'un flux croissant de réfugiés et de demandeurs d'asile en provenance du Moyen-Orient. Ce groupe est composé principalement d'Irakiens, de Syriens, d'Afghans et de réfugiés de l'ex-Yougoslavie.

Comme on pensait que les immigrants finiraient par retourner dans leur pays d'origine, on n'a pas accordé beaucoup d'attention à l'intégration de ces personnes dans la société néerlandaise au sens large. Des groupes isolés ont émergé au sein de la société néerlandaise ; ils parlent encore leur propre langue, perpétuent leurs traditions familiales et, en raison des problèmes de langue, l'éducation prend du retard sur l'enseignement général. Cette situation a engendré beaucoup de frustrations, notamment de la part de la deuxième et de la troisième génération, qui recherchaient leur identité dans les traditions et les modes de vie de leurs parents.

La compréhension mutuelle entre les différents groupes vivant dans le pays a été mise à rude épreuve. Et c'est la situation qui prévaut aujourd'hui. Les immigrants comme la population néerlandaise plus établie craignent pour leurs traditions et leur mode de vie. Il existe de nombreuses initiatives pour surmonter les différences, mais la méfiance mutuelle est grande.

Quelques chiffres :

La religion en Indonésie

Population totale en 2021 : 276,4 millions

- Islam (86,7 %)
- Protestantisme et autres chrétiens (10,7 %). Environ 108 000 mennonites
- Catholicisme (3,12 %)
- Hindouisme (1,74 %)
- Bouddhisme (0,8 %)
- Confucianisme (0,03 %)

La religion aux Pays-Bas

Population totale en 2021 : 17,4 millions

- Sans religion (54,1 %)
- Protestantisme et autres chrétiens (20,7 %). Environ 5 000 mennonites (Doopsgezinden)
- Catholicisme (20,1 %)
- Islam (5,0 %)

La religion dans le monde

- Le christianisme est la religion qui connaît la plus forte croissance dans le monde. Aujourd'hui, environ 2,3 milliards de personnes sur terre se disent chrétiennes.
- L'Islam est la deuxième religion. Il y a actuellement près de 1,8 milliard de musulmans dans le monde.
- Avec plus de 950 millions d'adeptes, l'hindouisme est la troisième plus grande religion du monde, principalement en Inde.
- Dans le monde, 658 millions de personnes se disent non-religieuses ou agnostiques et 138 millions athées.

Profils

Hani Yopitha est membre de l'Église mennonite de Jepara.

Poniyah a été le premier chrétien de la ville de Tempur, au nord du pays.

Suwadi est le mari de Poniyah et l'administrateur de l'église mennonite de Tempur. Il est le frère cadet du gardien de la mosquée.

Mariyono est le maire du village de Tempur.

Danang Kristiawan est un pasteur mennonite de l'église GITJ de Jepara. Il est également directeur de la commission pour la paix de GTIJ et chargé de cours au séminaire mennonite. Il organise, entre autres, des camps d'été mixtes musulmans chrétiens et met en place des dispositifs d'hébergement où de jeunes musulmans vivent dans une famille chrétienne et vice-versa. Il a également effectué des recherches dans la petite ville de Tempur, où les communautés musulmane et chrétienne vivent en harmonie et célèbrent même leurs fêtes respectives.

Adi est membre de l'Église mennonite de Solo.

Paulus Hartono est un pasteur mennonite de l'église GKMI à Solo et directeur du Mennonite Diakonia Service (MDS). Paulus a pris de nombreuses initiatives dans le dialogue entre chrétiens et musulmans. Sa réalisation la plus remarquable est d'avoir établi une coopération étroite entre la milice locale du Hezbollah et l'Église mennonite. À propos de ce processus, Paulus a écrit un livre intéressant « *Le musulman et mennonite radical* ». Ensemble, ils réalisent des projets, notamment dans le domaine de l'aide d'urgence pratique et de l'organisation de formations à la paix pour des groupes mixtes de musulmans et de chrétiens.

Dian Nafi est le directeur du pensionnat islamique Al-Mu áyyat.

Setyawan Adi est le bibliothécaire de la bibliothèque de la paix de Perdamaian.

Aldi Rizky est un élève de l'internat islamique Al-Mu áyyat.

Annegreet van der Wijk est la pasteure mennonite de l'Église néerlandaise de Bussum-Naarden.

Hanneke Poorta est membre de l'Église mennonite de Bussum-Naarden.

Janneke Priester est membre de l'Église mennonite de Bussum-Naarden.

Matthys Hajonides est membre de l'Église mennonite de Bussum-Naarden.

Laura Wiskerke est membre de l'Église mennonite de Bussum-Naarden.

La série de vidéos Transmission

Le producteur Max Wiedmer, mennonite suisse d’Affox (société de productions vidéo, cinéma et multimédia), et Hajo Hajonides, mennonite néerlandais, du Centre international Menno Simons, ont développé un projet vidéo pour commémorer le premier baptême anabaptiste à Zurich, en 1525. Parallèlement à d’autres festivités organisées en Europe, les deux partenaires produiront cinq courtes vidéos entre 2020 et 2024. Chaque vidéo traite d’un sujet qui tient à cœur aux mennonites du monde. Pour souligner la dimension mondiale, les vidéos sont tournées dans différents pays.

Ces vidéos sont destinées à être utilisées dans des ateliers, des groupes de discussion, des écoles du dimanche, etc. Les vidéos sont racontées ou sous-titrées en plusieurs langues, ce qui les rend largement utilisables. Chaque titre est accompagné d’un guide d’étude qui fournit des informations générales sur le pays où les enregistrements ont été réalisés et sur le sujet lui-même. Les guides comprennent des questions qui peuvent servir de base à la discussion.

En 2020, la première vidéo a été produite sur le thème de la « liberté de culte ». Ce film a été tourné en Éthiopie et porte sur l’Église Meserete Kristos d’Éthiopie, qui a été fortement opprimée pendant le régime communiste totalitaire du pays. En dépit de cette oppression, l’Église s’est développée — un développement impressionnant.

La série de vidéos Transmission est disponible sur le site de la Conférence mennonite mondiale (CMM) : <https://mwc-cmm.org/resources/transmission-2021-indonesia>

Soutiens du projet

Le groupe de production tient à remercier les contributeurs et les nombreuses autres personnes qui ont rendu cette vidéo possible.

Partenaires

AFHAM, Association française d’histoire anabaptiste-mennonite : <https://histoire-menno.net/>

AMBD, Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Brüdergemeinden in Deutschland e.V. ; <https://ambd.de/>

Réseau mennonite anabaptiste : <https://amnetwork.uk/>

IMSC, International Menno Simons Centrum : www.mennosimonscentrum.nl/Imsc_English_site

Témoignage international de l’Église mennonite du Canada : <https://www.mennonitechurch.ca/international-witness>

La Conférence mennonite mondiale, une communauté d’églises anabaptistes qui fêtera ses 500 ans en 2025.

Sponsors

Affox AG, Suisse

Réseau mennonite anabaptiste, Grande-Bretagne

Horsch-Stiftung, Allemagne

International Menno Simons Centrum, Pays-Bas

Doopsgezinde Stichting DOWILVO, Pays-Bas

Stichting het Weeshuis van de Doopsgezinde Collegianten De Oranjeappel, Pays-Bas

Fonds van de Doopsgezinde Gemeente Zuid-Limburg, Pays-Bas

Commissie Indonesië, Pays-Bas